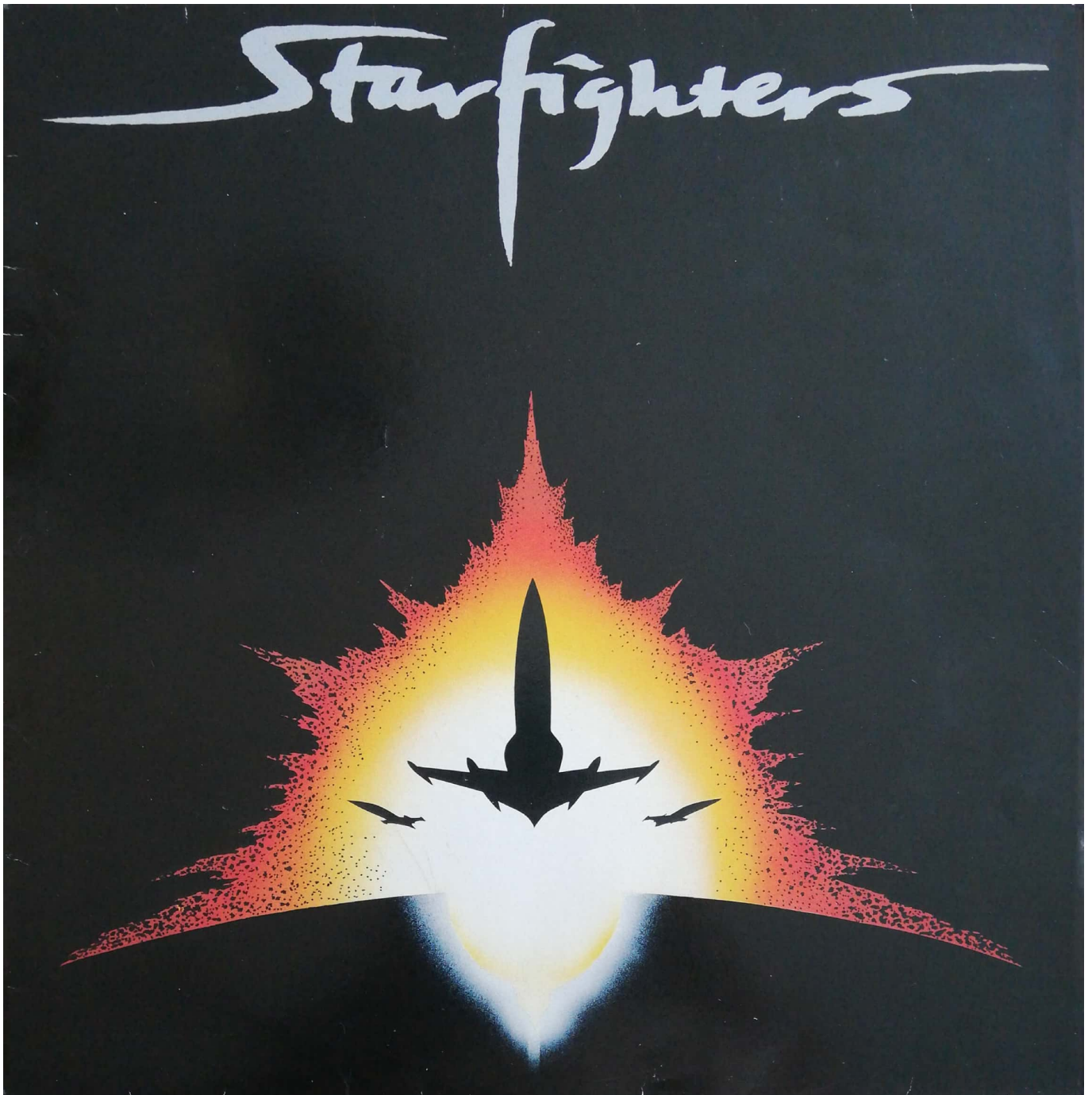


STARFIGHTERS [Uk] s/t 12'' (Epic / CBS - 1981)



Difficile de se départir de ses influences quand on fait partie de la famille **Young**.

Certes, [AC/DC](#) est le premier groupe qui passe par la tête à l'écoute de ce premier album des **STARFIGHTERS** (ex-**SAVAGE**, encore un) de **Stevie Young**, dans la famille je voudrais le neveu. Suffit d'écouter l'introductif *Alley cat blues* pour se retrouver en terrain plutôt connu. N'empêche, c'est plus vers un plus bastonneur [ROSE TATOO](#), lui aussi proche de la *Young Connection* par la force des choses, que pencheraient **STARFIGHTERS**.

Bien que basés à Birmingham et dans le bon créneau chronologique, on n'est pas bien sûr (et on s'en fout complètement pour être très franc, cette étiquette ne signifiant pas grand chose de bien palpable) que le groupe ait vraiment fait partie de la *NWOBHM* de par une facette bluesy affirmée et un son très rock'n'roll (**Tony Platt**, à la production, comme c'est bizarre) aux antipodes du son hard / metal qui prédomine. Pire, l'écoute conduira peut-être l'auditeur à la mémoire encore valide vers une étrange conclusion : l'album sonnerait presque comme si **AC/DC** avait gardé **Dave Evans** au chant et, franchement, c'est très bon malgré des - fort respectueuses - réminiscences pas discrètes.

Tout ça vaut quand même bien mieux que toutes les copies *discount* des australiens ou, encore plus affreux, tous les groupes « hommage » moisissés qui pullulent aux quatre coins d'une planète qui, rappelons-le quand même une dernière fois, est ronde. Après une place de choix sur le *Back in black* tour de qui-vous-savez, l'enregistrement d'un premier album potentiellement bien distribué, **STARFIGHTERS** sortiront-ils pour autant un jour de l'ombre de leurs encombrants aïeux ?

Sur la pochette intérieure, l'intellectuel qui sommeille un peu trop souvent sous les perfectos trouvera les textes, c'est pas beau ça ? C'est vrai, pas autant que la pochette, mais c'est déjà ça.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.